BUREAU DE SANTE.

Mariages,
Naissances.
Décès
inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Wm H. Guéringer à Stella Cox; Narcisse Christian à Gertrude Malone; Robt Sauer à Rosa Pozo.

NAISSANCES.

Mmes Albert Lombard, une fille; Ovide V. Verneuil, une fille; Mme Andrew P. Wilson, un garçon; Wm Hammer, un garçon; James P. Bracy, un garçon; Florentine A. Pezold, un garçon; Walter H. Slaughter, un garçon; Ed. C. Cottingham, un garçon; Paul Dufauchard, un garçon; B. A. Rousseve, un garçon; Carmelo Carpagnana, une fille; Arthur Macklin, une fille; Walter C. Frantz, une fille; Chas. A. Desporte Jr, un garçon; Guiseppe Di Napoli, une fille; Chas. Selofani, une fille; John Fenner, une fille; John W. Hincks, un garçon; Alfred Baiser, un garçon.

DÉCES

Adolphe O. Nahr, 32 ans, 519 Nashville; Jacob E. D'Meza, 52 ans, 1013 Soniat; Chas Berch, 2 ans, Hopital de Charité; Mme H. L. Mopper, —, Kenner, Lne.; Alice J. Jones, 80 ans, 321 N. Miro; Mildred Keegan 26 ans, 604 Soniat; Vve Anna F. Seiler, 46 ans, 4508 Tchoupitoulas; Vve Jeanne Dastugue, 82 ans, 6124 rue Bienvenu; Vve Gustave Boré, 68 ans, 2323 rue Bienville; John Wendel, 70 ans, 2424 Dauphine; Leontine Johnson, 5 jours, 1615 Hillary; Caroline Howard, 59 ans, 825 Toulouse; Josephine Foster, 47 ans, 1267 Vertu; Lizzie London, 48 ans, 3322 Bordette; Virginia Morrelo, 7 jours, 4108 Laurel; Willie Woods, 14 ans, Nouveau Bassin; James Mitchell, 73 ans, 623 S White; Wm Brown, 71 ans, Hôpital Presbytérien.

TRIBUNAUX.

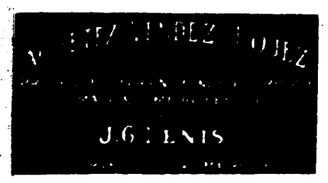
COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes:
Pauline Parr Helmel, David Ewing.
Demande d'émancipation:
Wm Chas Hoffmeister.
J. L. Junod vs Jos F. Walton et Ed Pierson, réclamation de $181.
Ida Garner vs John W. Sheets, séparation de corps et de biens.
Mme N. J. Landers vs Mme H. Wenzel, possession d'un local.
Mme Wm Kreider vs son époux, séparation de corps et de biens et injonction.
Mme Geo. A. Thomas vs Dr Geo. A. Thomas, séparation de corps et de biens.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. ADCOCK.

Comparutions:
Hannah Pugh, attaque et blessure; Rudolpho Francke, témoin à charge.
Acquitté:
Michael O'Goody, témoin à charge.
Affaires abandonnées:
Aristide Araumbro, attaque et blessure; Vito Marsiglia et als, actes de violence; May Gilbert, vol; Willie Robinson, larcin; Ollie Price, attaque et blessure.
Condamnation:
Vito Marsiglia, menaces, $100 de caution ou 30 jours de prison.



VOUS "BROYEZ DU NOIR"
Une attaque de cette "maladie noire" prend toujours sa source dans un foie paresseux et des intestins resserrés. Il vous faut
HOSTETTER'S STOMACH BITTERS
tout de suite. Il tonifie, stimule et fortifie. ESSAYEZ-LE.

Ventes inscrites au Bureau d'allocations.

Mlle Bertha Dejean à Mlle Mary Dolotous, une portion, Villeré, Columbus, Marais, Laharpe et St-Bernard, $500.

Geo. P. Schneiler à Frank Vattor, une portion, Chemin du Bayou, Rochebiave, Tonti et Kerlerec; aussi une portion dans le même ilet, $5200.

Vve Benj. F. Gonnisson à Greater N. O. Homestead Ass'n, terrain, Howard, Freret, et Robert, $2600.

L'Acquéreur au vendeur, même propriété, $2600.

Etat de la Louisiane, (Mrs Lucy Dolson) à Alex. Biri, 1|2 du terrain, Carondelet, St-Charles, Terpsichore et Melpomène, $44.64.

Même (Mrs Alfred Durcy) à N. Biri, 6|1 du terrain, Télémaque, Génois, Baudin et D'Hémécourt, $20.44.

Mlle Lily B. Goodwin à Equitable Homestead Assn., terrain, avenue Peters, Garfield, Octavia et Atlanta, $1,300.

Martin Hyland à Metropolitan Bldg Co., terrain, Millaudon, Cherokee, Ann et Mississippi, $525.

Frank Garcia à Frank G. Hahan, Jr., portion, Melpomène, Howard, Thalie et Freret, $350.

FAITS DIVERS.

Il n'y a pas de place pour les aliénés criminels

A l'Asile de Jackson.

L'avocat de district St-Clair Adams, a reçu hier matin une lettre du Dr Clarence S. Pierson, directeur de l'Asile des Aliénés de l'Etat à Jackson, Lne, donnant un rapport complet sur les conditions actuelles de cette institution.

Le Dr Pierson déclare qu'en ce moment-ci il n'y a pas une place de libre, et qu'il lui est absolument impossible de recevoir les aliénés criminels détenus à la Nouvelle-Orléans.

"La question qui nous importe à l'heure présente est celle de savoir comment loger les aliénés ordinaires, sans parler des aliénés criminels, dit le Dr Pierson dans cette lettre. Toutes nos salles sont archi-pleines, et c'est à peine si nous pouvons arriver à donner les soins nécessaires aux malades en traitement. Il ne saurait donc être question maintenant d'encombrer l'asile avec des criminels."

Dans son rapport le Dr Pierson propose que les crédits nécessaires à la construction d'un nouveau bâtiment dans lequel seraient enfermés les aliénés criminels, soient votés par l'Assemblée Législative.

"Il y a, à l'heure présente, environ 250 aliénés enfermés dans les prisons ou maisons de détention de diverses paroisses, dit le Dr Pierson en terminant, et le problème qui confronte l'Etat devra être résolu un jour ou l'autre, le plus tôt sera le mieux."

INCENDIE.

Hier après midi vers une heure, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans l'établissement de la Globe Box Packing Company, avenue Carrollton. Les dommages d'environ $300 sont couverts par une assurance.

BASE BALL.

New-Orleans, 3; Memphis, 0.

Par suite de l'inclémence du temps, la seconde partie qui avait été annoncée hier, n'a pas eu lieu.

Un lutteur célèbre en ville.

Par un vapeur de Morgan venant de Tampa, il est arrivé hier en ville, un lutteur célèbre du nom de Charlie Delivuk, champion autrichien qui a vaincu au Canada presque tous les adversaires qu'il y a rencontrés.

Delivuk est de taille un peu au-dessus de la moyenne et son poids, lorsqu'il s'entraîne pour une lutte, est de 174 livres. Il est âgé de 38 ans, et il y a dix ans qu'il a fait ses débuts dans l'arène, y obtenant des triomphes et des défaites, mais se montrant redoutable toujours.

La "Presse," de Montréal, a parlé de toutes ses luttes dans la Capitale canadienne pendant le long séjour qu'il y fit; et de toutes ses victoires il serait difficile de dire laquelle a été la plus éclatante et a le plus grandi son renom.

Dans sa rencontre avec Frank Gotch, le champion du monde, Delivuk a été vaincu, mais non sans avoir vaillamment disputé la victoire à l'Américain.

Delivuk préfère la lutte gréco-romaine à celle dite: "Catch-as-catch-can", il les connaît parfaitement, toutes deux cependant et s'y livre indifféremment.

Il était dans nos bureaux hier et nous disait qu'il voudrait se mesurer avec tous les lutteurs de la ville et des environs qui en témoigneraient le désir.

Il y a déjà quelque temps que nous n'avons eu de spectacle du genre, à la Nouvelle-Orléans, et il ne serait nullement surprenant que Delivuk trouvât l'occasion de nous faire admirer sa force et son habilité.

Le champion autrichien parle de ses "matchs" avec une simplicité charmante et une sincérité qui plaît. Il est bienveillant pour tous ses adversaires et rend hommage à leurs mérites.

INSOLATION.

Charles Cambre, un facteur âgé de 49 ans, domicilié rue Annonciation, 2034, a été frappé d'insolation hier matin vers onze heures et demie alors qu'il se trouvait dans la bâtisse de la Poste.

Il a été transporté à l'hôpital où il a succombé une heure plus tard. Cambre, qui était très corpulent, venait de faire sa ronde dans le district commercial et se préparait à reprendre ses fonctions lorsqu'il s'est affaissé dans les corridors du bâtiment.

Le gardien Birou est arrivé promptement à son secours et il a été envoyé à l'hôpital où il a expiré. Il laisse une veuve et plusieurs enfants.

Prisonnier récalcitrant.

Charles Jenkins, un nègre qui avait été arrêté ces jours derniers est mort hier après-midi dans d'étranges circonstances.

Le noir travaillait en compagnie de plusieurs prisonniers à l'angle des rues General Ogden et Carrollton lorsqu'il a essayé de s'évader.

Jim Norvel, un des gardiens, s'étant aperçu de la chose, s'est mis à sa poursuite. Rejoignant Jenkins un ilet plus loin, le gardien l'a saisi par le bras, mais le noir a opposé une vive résistance. Norvel l'a alors frappé sur la tête avec un manche à balai et à son grand étonnement le noir est tombé mort à ses pieds.

Le corps a été transporté à la morgue, où une autopsie faite par le coroner a démontré que le prisonnier avait succombé non pas au coup de baton, mais à une congestion cérébrale causée par la chaleur.

VOL.

Dans la nuit de mardi à mercredi un voleur a pénétré par effraction dans la demeure de M. Auguste Faist, 920 rue Toledano, et a fait main basse sur une somme de 130 dollars, contenue dans une armoire, et sur quelques bijoux.

INJECTION BROU
Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.
VENDU PARTOUS LES PHARMACIENS.

ECZEMA ET DARTRES FARINEUSES GUERIS

Par une Boîte d'Onguent Cuticura et un Savon Cuticura. Tête Parfaitement Nette.

"Je suis heureux de vous informer que j'ai été guéri par le savon et l'Onguent Cuticura. Depuis mon enfance j'avais des dartres farineuses et je souffrais non seulement de la démangeaison mais de l'effet désagréable que produisaient les écailles qu'elles formaient sur toute ma tête. Elles m'obligeaient à brosser mes vêtements toute la journée. Je fis usage de toute sorte de préparations que je supposais devoir en guérir ainsi que de savons et shampoings, mais il me semblait que ces remèdes au lieu de faire du bien augmentaient les pellicules. Mes cheveux mêmes commençaient à tomber et au bout de deux mois j'avais un eczéma à la tête.

J'en souffrais tellement qu'en dernier ressort je décidai que j'essayerais le Savon Cuticura et l'Onguent Cuticura. Le résultat fut très satisfaisant, car je n'avais fait usage que d'une boîte d'Onguent Cuticura et d'un savon Cuticura quand je fus guéri, et entièrement débarrassé de l'eczéma et des pellicules.

"Je vous assure que tant que je vivrai pas un autre savon que Cuticura ne sera employé par moi et tous ceux qui me touchent de près. J'ajouterai aussi que je me servirai toujours de l'Onguent Cuticura pour les cheveux. Je sens que je dois vous tenir au courant de ma guérison et si vous le désirez vous pouvez vous servir de ceci comme d'une attestation loyale de celui qui a souffert trente ans. Je serai heureux de raconter à n'importe qui l'épreuve que j'ai faite, de mes très à cœur ceux qui pourraient être atteints de la même maladie. J. Acevedo, Négociant Commissionnaire en Général 59 Rue Pearl, New York, 21 Avril, 1910."

Les Remèdes Cuticura fournissent le traitement le plus économique pour les affections de la peau et du cuir chevelu. Un pain de Savon Cuticura (25c.) et une boîte d'Onguent Cuticura (50c.) sont souvent suffisants. En vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Seule Props., 135 Ave. Columbus, Boston, Mass.

Expédié gratis, livre de 32 pages, une Autorité sur les Soins et le Traitement de la Peau, du Cuir Chevelu et des Cheveux.

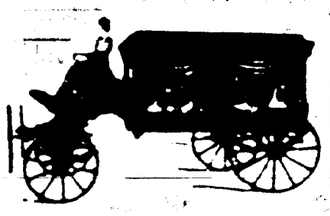
Arrestation d'un des agresseurs de Mme Morel.

Un noir du nom de Bill Williams a été arrêté hier matin par la police, sous l'inculpation d'être l'un des deux individus qui dans le courant de la semaine dernière ont attaqué Mme Ernest Morel, en son domicile 1630 rue Nord Broad.

Immédiatement après son arrestation Williams a été mis en présence de Mme Morel, qui l'a positivement reconnu comme un de ses agresseurs, en dépit des vives dénégations du noir.

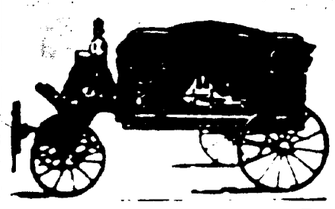
Une accusation d'effraction de domicile et d'attaque à main armée a été portée contre Williams.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Surintendant.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue ND Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 408

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Godchaux Building, Nos 306-307

Auclair, Pierre Alphonse
Agin, Jean Albert
Amigues, Henri
Alloucherie, Benoit Joseph
Bordenave-Lazaret, Jean
Bourau-Hau, Jacques
Barrodi, Julien
Bouby, Hermann, Jean Louis Simon
Barry, Alexis
Belédent, Alexandre Henri
Baylot, Isidore Alexis
Bégottes, Auguste Louis
Caire, Félix Antoine
Cabanne, Pierre Aimé
Canguilhem, Jean Marcel
Capdevielle, Blaise Marie Ferdinand
Cazenave, Léon Arnaud
Cazenave, Joseph
Camaille, Emile Florent
Casablanca, Marius
Cazenave, Comte Léon Julien
Decretté, Alfred
Dupuis, Ernest Pierre
Dupalet, Jean Baptiste Léon
Dupin, George Pierre
Dubos, Eugène
Escudé, Augustin Théodore
Fenasse, Bernard
Francony, Joseph
Fraise, Jean Pierre
Heller, Eugène
Jaeker, Auguste
Johanet, Joseph Bernard Denis Edmond
Gadonneix, Léonard
Livorelle, Léon Marie
Labaille, Auguste
Labourie, Bernard
Loustalot, Jean Félix
Lassalle, Albert Georges
Lestreman, Jean Baptiste
Lavie, Justin
Lavie, Eugène
Larroque, Jean Louis
Lendresse, Charles Edmond
Marcoz, Pierre Paul
Mouton, Charles Alexandre.
Malégarie, Auguste
Prouet, Constant Hyppolite
Pisson-Lahonda, Pierre André
Poey, Maurice
Puyoulet-Debat, Jean Pierre
Pierret, Constant
Purel, Jules Emile
Rougé, Albert Jean
Renard Philibert Théodose
Riche, Jules Védaste
Rouset, Raymond
Séré-Ligé, Jean
Sarramajou, Pierre
Thèze-Lassus, Joseph
Vergez, Jean Bertrand
Weill, Edmond George
Willems, Jules Henri
Wolff, Charles

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 20 Avril 1911
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS
$1.00 Aller et Retour $1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine-land Park, dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 7 45 h. a. m.
Fret reçu tous les jours à gare du chemin de fer Louisville & Nashv tête de la rue Girod.
W. C. COYLE CIE, Agents,
No 337 rue Carondelet.
16 avril—

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville.
Steamer LOUIS DOLIVE.
A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Ramparts.
Tous les jours excepté le Mercredi et le Dimanche, départ de 3:45 p. m.
Pour le voyage de retour quittera Houltonville tous les jours à 5 a. m.
EXCURSIONS
Dimanches et Mercredis à l'arrivée des chars de 7:45 a. m.
$1.00.....Aller et Retour.....$1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville, Riverside Park.
Tous les bateaux font la connexion à Mandeville avec la ligne des chars électriques allant à Covington et Abita Springs.
St. Tammany Steamship Co.
Phones Main 212 et 1708.
18mai—4m

Excursion Gratuite
AU TEXAS.
OFFERTE AU PUBLIC.

Quand Stephen F. Austin "The Father of Texas" fit son premier contrat avec le gouvernement du Mexique en 1824, il s'engagea à amener 300 familles dans le vaste domaine du Texas, il reçut en paiement de ses services une concession de 250,000 acres de terres choisies parmi les meilleures de ce pays merveilleux.

De cette immense étendue, il choisit 50,000 acres au bord du "Chocolate Bayou" pour y établir sa propriété personnelle, son "ranch"; ce choix fut déterminé non seulement par la richesse et la fertilité incomparable du sol, mais aussi par la proximité du Golfe du Mexique, qui permettait de pouvoir, par l'emploi du "Chocolate Bayou", qui a une profondeur moyenne de 25 pieds, expédier dans le monde entier les produits de cette propriété, qui, maintenant, est connue sous le nom de "Chocolate Bayou Orange and Fig Orchards". C'est cette propriété, dont nous mettons en vente maintenant la seconde division, que nous vous invitions à venir visiter avec nous.

Cette seconde division sera morcelée par lots de 5 acres chacun qui seront vendus avec des conditions de paiement telles que tous pourront devenir acquéreurs d'au moins un lot. La compagnie n'exige en effet, qu'un premier paiement de 200 dollars par lot et ensuite des versements mensuels de 20 dollars jusqu'à concurrence du prix d'achat; de plus la compagnie (capital versé $1,500,000) PLANTE à ses FRAIS, en orangers ou en figuiers, suivant le désir de l'acquéreur, chaque lot acheté et pendant une période de trois ans entretient à ses frais les dits orangers ou figuiers, de plus, dans chaque lot, un espace suffisant est réservé pour y bâtir la résidence du propriétaire et les dépendances. Au bout de ces trois années le terrain alors en plein rapport est livré à l'acheteur, qui n'a plus alors qu'à continuer à faire fructifier sa propriété, soit par lui même, soit par la compagnie, en payant une redevance proportionnelle.

Les oranges récoltées dans la propriété du "Chocolate Bayou" sont de l'espèce nommée "Satsuma Oranges", non seulement les plus douces et les plus juteuses de toutes les oranges, mais encore les plus hâtives puisqu'elles mûrissent de 60 à 90 jours avant celles de la Floride et de la Californie, éliminant de cette façon toute compétition.

Pour donner une idée du merveilleux placement offert nous citerons deux exemples pris entre mille.

Monsieur N. O. Stout qui possède une propriété de 6 acres et demi près du "Chocolate Bayou" a cueilli l'année dernière, d'arbres de 4 ans, une récolte lui rapportant $2,355.00 soit $379.00 par acre.

Monsieur P. J. Gill, de League City, a des orangers de 10 et 14 ans qui depuis des années déjà lui rapportent un minimum de $1,000 par acre.

Comme dit plus haut nous prenons soin de votre propriété pendant trois ans, et durant cette période vous faites vos versements mensuels sans quitter vos occupations. De plus au cas où vous seriez obligé par suite de maladie de ne continuer vos paiements la compagnie vous alloue libéralement le temps nécessaire.

A tous ceux qui veulent examiner personnellement ces terres avant d'en faire l'achat, nous leur offrons le Voyage Gratuit de la Nouvelle-Orléans au "Chocolate Bayou" et retour wagon-lit compris. Un spécial "Standard Pullman Sleeper" partira de la Nouvelle-Orléans pour "Chocolate Bayou", sur le "Frisco Line" le samedi 12 Août, et les billets permettront de rester six jours si vous le désirez. La compagnie prendra soin des excursionnistes et leur fournira "gratuitement, non seulement un splendide "Barbecue", mais encore des chaloupes à vapeur pour excursionner sur le magnifique et pittoresque "Chocolate Bayou", et aussi des attelages leur permettant de visiter ainsi les terrains sous tous leurs aspects et sans fatigue aucune.

Les personnes désireuses de profiter des avantages ci-dessus offerts et d'obtenir les détails complets sur cette excursion et sur les terrains qui en sont l'objet, peuvent s'adresser jusqu'à vendredi prochain à midi, au "European-American Agricultural Bureau" dirigé par Monsieur A. D'Avesne, 626 Audubon Building, Nouvelle-Orléans.

6 août—5t

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

SHUBERT
SELECTED MOTION PICTURES
DAILY MATINEE AND NIGHT. PRICES 5 AND 10
ENTIRE CHANGE OF PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY

FORT ESPAGNOL
TOUS LES SOIRS
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU PROF. DE LA FUENTE
MYLA ALLEEN
SAMPSON ET SAMPSON
PAIGE
TABLEAUX MOUVANTS
6 juin—

WEST END
TOUS LES SOIRS
MUSIQUE MILITAIRE DE TOUSO
TABLEAUX MOUVANTS
VAUDEVILLE D'UN ORDRE ELEVE
DIVERTISSEMENTS NOMBREUX
Sièges réservés 10c, en vente à l'avance à la confiserie de Fuerst & Kraemer, 833 rue du Canal.

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END
T. TRANCHINA.....Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.
PRIX RAISONNABLES.
24 mai—3m

AVIS SPECIAL.

BUREAU DU SURINTENDANT DE L'EDUCATION PUBLIQUE. — 27 juillet 1911—Des EXAMENS COMPETITIFS pour applicants blancs pour certificats de grades de grammaire auront lieu à partir du LUNDI 28 AOUT 1911, à 8:30 heures a. m. dans la bâtisse de l'Ecole Normale, coin des rues Calliste et Ste-Marie.

Des examens des applicants blancs pour certificats académiques auront lieu à partir du LUNDI, 28 AOUT 1911, au bureau du Surintendant des Ecoles, Bâtisse Municipal.

Des examens pour promotion des principales et vice principales auront lieu à partir du LUNDI, 28 AOUT 1911, à 8:30 heures a. m., au bureau du Surintendant des Ecoles Publiques, Bâtisse Municipale.

Des lettres d'applications peuvent être obtenus au bureau du surintendant des Ecoles, Bâtisse Municipale. Les applications doivent être en la possession du Surintendant le 19 août 1911.

J. M. GWINN, Surintendant.
1er août—3 sem

BUREAU DU TRESORIER DE LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS
Nouvelle-Orléans, 30 juillet 1911
Par cet avis le public est prévenu que les taxes sur la Propriété Foncière pour l'année 1911 seront dues MARDI le 1er août 1911 et seront délinquantes après le 31 août 1911.
Le taux pour 1911 est de 22 Mills.
La taxe de capitation est payable en espèces.
Ce Bureau sera ouvert pour la perception des susdites taxes de 9 heures A. M. à 4 heures P. M., excepté les samedis, quand il fermera à midi.
Pour éviter des délais, apportez avec vous reçus de 1910.
OTTO F. KRIEDE, Trésorier de la ville.
30 août—30 12f

Suite

é ogée. Il a pensé, et très sérieusement, qu'il n'y a pas de fortune pouvant résister au désordre; la vie de plaisir et de fêtes que vous menez ne pouvait durer éternellement....

—Oh! là, là!....

—Tu te plains de ne plus le voir qu'eux repas?

—Bien sûr: Mets-toi un peu à ma place, au lieu de me débiter un sermon.

—Mais le prince n'agit même pas de cette façon avec moi: il est presque toujours dans ses terres; quand il rentre à Paris, il ne vient que rarement déjeuner ou dîner, jamais sans me prévenir d'avance..... Oh! c'est un homme rangé comme un papier à musique.

—Ça doit être drôle....

—Pas toujours, et je trouve surtout humiliant d'avoir un amant qui me cache (comme s'il était honteux de moi), tandis que le tien te montre partout, est fier de toi....

—C'est-à-dire qu'il l'était; je te répète que tout est changé, c'est là le plus clair.

S'il m'avait habituée, comme ton prince l'a fait pour toi, dès le commencement, je crois que je souffrirais moins à présent; mais du jour au lendemain être délaissée ainsi: je ne puis le supporter.

J'oubliais, il y a sa cousine, cette duchesse, qui me trotte par la tête à certaines heures; je crois que dans le temps Hector en tenait quelque peu pour elle; et il a dit l'autre jour un mot qui m'est entré dans la tête comme un clou:

—"Mon oncle voudrait qu'Isène divorçât."

Alors, Mystère, le père Michel la ferait peut-être épouser à son neveu....

Oh! si je croyais cela!..... Je serais capable de la vitrioler....

—Quelle horreur! s'écria la même; c'est une basse vengeance, bonne pour les gens du peuple.

—Eh bien, un coup de revolver pour lui et un plongeon dans la Seine pour moi.

—Mais tu es folle, ma pauvre Lulu.

—Ah! Angèle, tu n'aimes pas ton prince comme j'en suis arrivée à aimer Hector.... Il ne vaut pas cher.... il est loin d'être beau. Mais, c'est un monsieur.... Il m'a eue, le premier, quand je n'étais qu'une simple petite ouvrière. J'peux pas supporter l'idée d'être plaquée....

—Quelles chimères tu te forges, ma pauvre chérie; il faudrait essayer de l'occuper, de te distraire.....

Lucienne se mit à pleurer.

—Je ne t'ai pas encore tout dit..... Ce monstre-là m'a déclaré ce matin que nous ne pouvions pas continuer à vivre ensemble..... que l'on avait fait des rapports à son oncle..... qu'il lui fallait avoir une tenue irréprochable.... Des bêtises, quoi.

Alors, il veut prendre un appartement tout à côté de la maison du vieux.... En attendant qu'il aille demeurer tout à fait avec lui.

—Et toi, où iras-tu?

—Il me loue un petit entresol, boulevard Haussmann.

—Et tu n'es pas contente? Je te trouve difficile. Les raisons que ton amant te donne sont excellentes, il faut être naïf..... enfant que toi, pour ne pas les comprendre.

—Tu trouves?

Et Lulu, en véritable linette, chez laquelle les sentiments étaient variables et peu profonds, séchait ses yeux et se montrait disposée à se laisser convaincre et consoler.

—Il ne faut pas prendre la vie comme cela, se tragique, continua Mlle Angèle qui décidément était la raison même.

Toutes nous avons eu des amants qui nous ont quittées. Tiens, je vais causer avec toi à cœur ouvert.

—Tu as de peines? fit vivement Lulu, heureuse d'être confidente à son tour.

Le prince te lâcherait-il?

—Non, pas encore, mais cela viendra; pour le moment, il se contente de me raser..... ah! mais, dans les grands prix! Or, à mon sens, être quittée ou rasée, ça se vaut.

—Pardon, chérie, ce n'est pas mon avis.

—Si tu veux.... toujours est-il que cet état de choses me rend triste et malade à mourir.

—Pauvre chatte! fit Lulu.

—Alors, sais-tu ce que je fais?

—Tu pleures en cachette?

—Bon pour toi, ça.... moi, je cherche et crois du reste avoir trouvé une compensation.... autrement dit, un consolateur: c'est un beau garçon, jeune, et qui m'amuse, il me mène où le prince refuse de me conduire, et l'on m'aide à supporter l'autre.

Tu vois si je suis bonne fille, et quelle confiance j'ai en toi, je ne te cache rien. Fais comme moi....

Lulu se montra rétive aux exhortations de son amie; elle aimait trop son Totor pour le tromper, et cependant elle n'ignorait pas quel œil il faisait à cette grande bringue des Folies Parisiennes, une nommée Fabiola....

—J'ai failli les surprendre un soir ensemble, elle sortait de chez Hector, comme j'allais y entrer. Cet animal de Constant a même eu l'aplomb de soutenir que cette dame venait tous les jours dans l'appartement qui donne sur le palier..... avec cela que je ne l'aurais pas remarquée.

—Tiens, affirma Mystère, tu n'es qu'une sotte Lulu!

—Tu as raison, je devrais lui rendre la pareille; mais, c'est plus fort que moi, je ne pourrais pas.

—Tant pis pour toi; tromper un homme est pour lui un excitant qui vous l'attache.... nous sommes plus aimables avec nos amants lorsque nous avons quelque chose à nous faire pardonner.... crois-moi, c'est la seule manière de ramener le tien.

—Oh! j'espère encore qu'Hector tient sérieusement à moi.... il ne peut oublier que nous sommes liés, l'un à l'autre, par plus que de l'amour.

—Par plus que de l'amour? interrogea Mystère, regardant curieusement son amie dont la physionomie et la voix lui parurent changées.

Les sourcils froncés, les yeux fixes, Lucienne réfléchissait; quelque chose comme une menace assombrissait son regard, ordinairement clair et vif.

—Oui, il y a un secret entre nous.

—Un secret? Oh! dis-le-moi?

—Je ne peux pas.

—Je t'ai bien confié le mien.

—Ce n'est pas la même chose .... celui-là appartient à Hector.

—Tu veux me rendre malade de curiosité.

Lulu allait peut-être, pressée par Angèle, divulguer quelque chose du "cadavre" qui existait entre elle et son amant, quand un petit coup discret, frappé à la porte du boudoir, rompit net l'entretien des deux amies.

—C'est le prince! fit à voix basse la poétique et curieuse brune.... Vite, vite, il faut que nous nous séparions....

—Il s'entre pas, ton prince?

—Jamais quand j'ai du monde. Tu comprends, l'incognito! Il me prévient seulement et doit m'attendre au salon; je vais l'y retrouver.

—Je te quitte.

—Dis donc, Lulu, médite sur mes conseils si tu ne t'y rends pas, nous pourrions combiner autre chose..... une partie fine avec mon amoureux que je présenterai à ton Hector?

—Ça, je veux bien.

—Êtes-vous libres demain?

—Moi, oui, mais hélas! Hector dîne chez son oncle.

—Viens dîner ici? Le prince doit partir.... J'aurai mon petit docteur, car il est docteur, ce cher ami; s'il amène un convive, cela ne t'engagera à rien; tu feras connaissance avec mon amoureux avant qu'il soit présenté au tien, voilà tout.

—Tu es un amour, ma petite Angèle.

—Bête comme, quand me dira-tu?

—Jamais curieuse; je regrette même de t'en avoir parlé. Tant qu'Hector ne m'aura pas plaquée, je ne puis le trahir....

—Et s'il te plaquait?

—Alors, ce serait différent et ma vengeance est toute prête.

—Je te le rappellerai au moment opportun. A demain.

—A demain.

Mystère ayant passé dans son cabinet de toilette, arrangea ses cheveux, poudra son visage d'un nuage léger et odorant, puis alla rejoindre au salon le prince, c'est-à-dire le comte de Jouac qui l'attendait, sa moustache grise relevée et frisée au fer, la boutonnière fleurie d'un gardénia.

A continuer

Explosion d'une chaudière.

Rotterdam, 9 août—Une chaudière a fait explosion aujourd'hui sur le steamer "Guttenberg" qui remontait le Rhin. Deux matelots ont été tués, le capitaine et plusieurs passagers ont été grièvement blessés et trois personnes manquent à l'appel.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le expédions sous bande dans nos bureaux moyennant 10 cts le numéro.